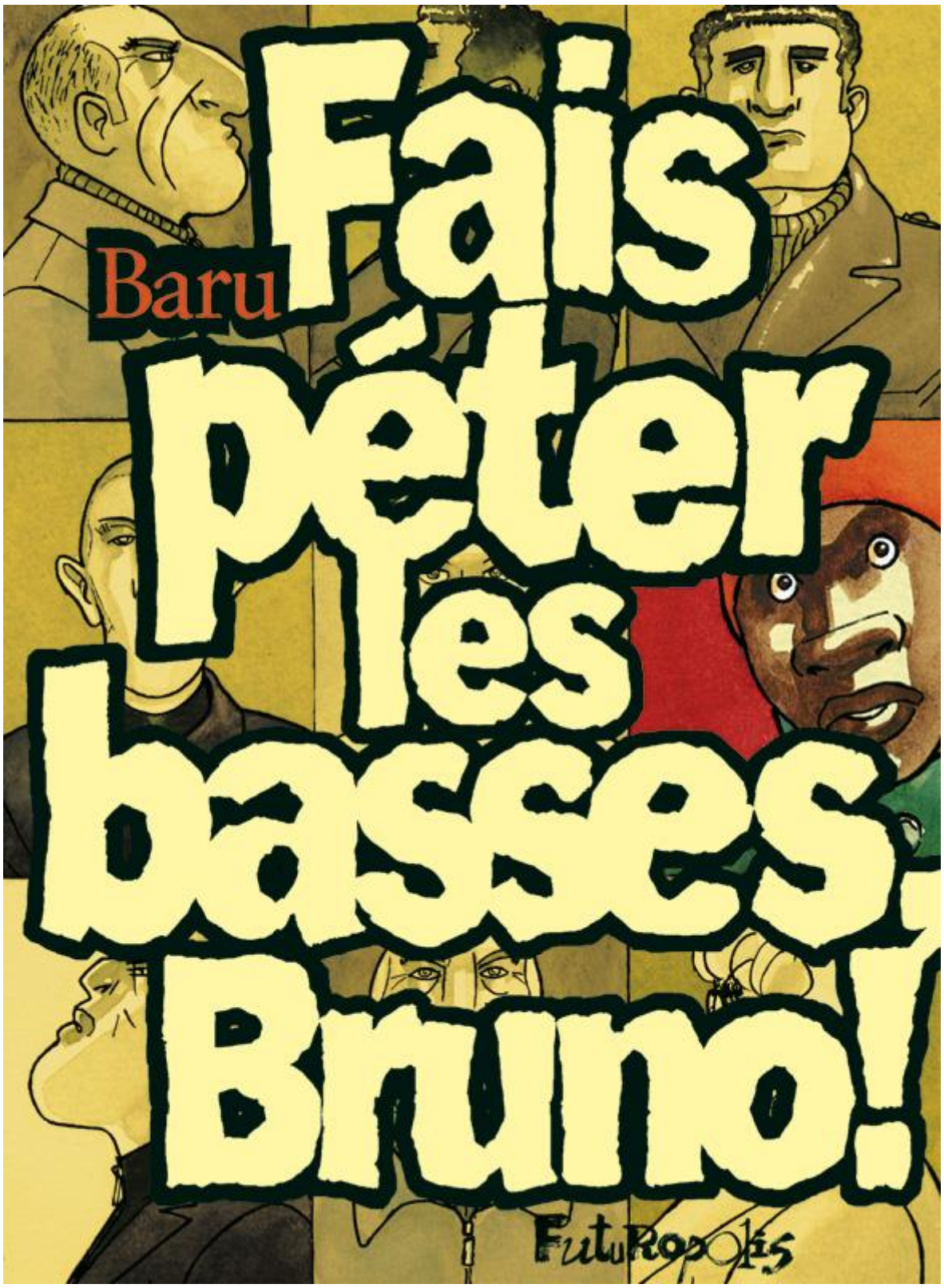
Fais péter les basses Bruno ! de Baru (Futuropolis - 2010)



[Publié dans **C Le Mag** #78]

Grand Prix de la ville d'Angoulême 2010 ! Et on comprend pourquoi à la lecture de cette étonnante BD à mi-chemin entre *Le Cave se rebiffe* et le roman (graphique) social. D'un côté une galerie de personnages

dignes des polars mythiques où on parle le **Simonin**, le **Boudard**, et l'**Audiard** évidemment... et de l'autre *Slimane*, jeune africain repéré par un sergent recruteur de l'armée / machine à rêve du football européen. Ce dernier se retrouve embringué dans une histoire de casse perpétré par une bande de vieux baroudeurs sur le retour. Quant à son retour à lui *Slimane*, il ne sera pas exempt de surprises, merci la doublure ! Les générations, les styles voire les langages s'affrontent et au final ce clash « dynamite, disperse, ventile » les ceusses un peu trop légers pour l'aventure.

Baru, futur président du festival d'Angoulême 2011, livre avec cet album un véritable film en devenir duquel on se plaira d'imaginer les interprètes, les dialogues fusent comme à l'ancienne, ne manquent à l'appel que les hilarants « tuf-tuf » des silencieux des *Tontons Flingueurs* de **Georges Lautner**. L'hommage à de grands artistes par un autre grand artiste qui n'en finit pas de réjouir les amateurs de phylactères. Bravo.

122 pages illustrées en couleurs, 20€

ISBN: 9782754804097

© GED Ω - 11/10 2010

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.